

institutions et des attitudes des pays communistes les plus favorables à la collaboration avec le reste du monde.

### **Relâchement récent de la tension**

Il est d'une importance capitale, je crois, d'évaluer de façon réaliste les éléments qui ont contribué au climat amélioré qui, sans aucun doute, règne à l'heure actuelle.

Exception faite du nouvel examen des politiques auquel a donné lieu, à l'Est comme à l'Ouest, la situation critique engendrée par la crise de Cuba, les mesures concrètes prises en vue de détendre la situation ont effectivement été peu nombreuses. Elles se limitent exclusivement aux dispositions destinées à ralentir la course aux armements, ou à atténuer le risque d'un éclatement soudain d'hostilités, mais elles laissent sans aucune solution tous les problèmes politiques qui pourraient engendrer une guerre.

Les mesures sont trois ententes limitées, toutes trois du domaine général qui pourrait être placé sous la rubrique de préliminaires au désarmement. Premièrement, une ligne directe de communication d'urgence a été établie entre Washington et Moscou, et cette liaison devrait contribuer grandement à assurer qu'une guerre entre l'Est et l'Ouest n'éclatera pas par accident ou par erreur. La difficulté rencontrée dans l'établissement rapide de communication au moment de la crise de Cuba a évidemment suffi à persuader l'Union soviétique d'accepter cette mesure préconisée tout d'abord par les États-Unis en avril 1962.

Ensuite, il y a eu le traité de Moscou, qui interdit les expériences d'armes nucléaires dans tous les milieux, sauf les essais souterrains, et qui a été signé le 5 août 1963 par les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Union soviétique. Le Canada a signé le traité le 8 août 1963 dans les capitales des trois gouvernements dépositaires. L'événement représente un premier pas sans précédent vers la limitation, à la fois quantitative et qualitative, de la production des armes nucléaires, et il s'accompagnait naturellement de l'énorme dividende humain d'éliminer de l'atmosphère et des océans la source la plus intense de contamination radio-active.

Et par-dessus tout, la signature de ce traité par les puissances nucléaires, et son acceptation subséquente par plus de cent États, a démontré que l'exploration patiente peut s'épanouir en des accords favorables aux intérêts et de l'Est et de l'Ouest. Sa signification véritable repose dans la perspective d'une entente plus complète, par le même cheminement, des questions qui divisent l'Est et l'Ouest. Du côté occidental, le traité a été accepté sans aucune abdication de principe ou de sécurité, et sans aucune concession politique. . . .

Les États-Unis et l'Union soviétique ont conclu, aux Nations Unies, la troisième entente partielle qui défendait l'entreposage en orbite d'armes nucléaires ou d'autres armes de destruction massive. A cet égard, l'Union soviétique et les États-Unis ont exprimé leur intention de façon distincte. La décision des deux pays a été très bien accueillie par l'Assemblée générale qui, à l'unanimité, a adopté une résolution à cet effet, en octobre dernier; . . . les deux derniers gou-